



**« D'après... »
Pratique théâtrale et adaptation des textes du répertoire
Édition 2025**

Présentation

L'objectif de l'atelier « D'après... » est de réunir des étudiants de tous horizons autour d'un projet à la fois artistique, pédagogique et scientifique d'adaptation d'un texte dramatique ancien.

Tout en étant sensible au contexte d'origine de la pièce, on adoptera une perspective actualisante : il s'agira d'une part de voir comment les questionnements artistiques, moraux, sociaux et politiques que ces œuvres véhiculent peuvent résonner avec ceux des spectateurs du XXI^e siècle ; et, d'autre part, de réfléchir aux techniques à mettre en œuvre pour exploiter pleinement leurs potentialités dramaturgiques.

Le projet ne se fixe pas pour objectif de proposer une reconstitution historique ni même une mise en scène « fidèle » au texte d'origine, mais une création « d'après » une œuvre antérieure, qui propose une réflexion critique sur le rapport entre création, re-création et adaptation. Nous faisons en effet l'hypothèse que toute représentation d'une œuvre du répertoire suppose une part de liberté vis-à-vis des intentions premières de ses créateurs (elles-mêmes toujours en partie indéfinissables), et que cette liberté permet de servir un nouveau propos, à la fois artistique et (dans notre cas) scientifique.

L'édition 2025 travaillera sur *Andromaque* de Racine (texte intégral de la version de 1694).

La création théâtrale comme outil pédagogique



L'atelier « D'après... » est ouvert à tous les étudiants de l'UGA, quels que soient leurs profils et leurs compétences. Le spectacle final repose sur la mise en commun des talents artistiques de chacun : jeu, mais aussi création de costumes et de masques, musique et création sonore, création lumière, régie, assistanat à la mise en scène, communication, captation vidéo.

Concernant le jeu, nous travaillerons différentes techniques (improvisations, travail du corps, diction...) pour rechercher la justesse et l'expressivité du geste, de la posture et de la voix, que nous mettrons au service d'une interprétation à la fois originale et sensible aux enjeux de la pièce.

Aucun pré-requis n'est attendu et aucune expérience préalable n'est nécessaire : tous les profils sont les bienvenus, y compris les étudiants non francophones. L'important est avant tout l'engagement et la motivation, le goût et le sens du jeu et des mots.

Cet atelier n'est ni crédité, ni évalué et ne fait pas partie des maquettes d'enseignement. Il repose sur l'engagement volontaire des étudiants dans une activité certes encadrée, mais distincte des enseignements fondamentaux, qu'il vise à compléter et à prolonger dans un cadre différent et avec une temporalité également différente (sur l'année entière).

Le choix des textes et le travail d'adaptation (transformation de personnages individualisés en chœurs, de dialogues en monologues, etc.), outre les questions scientifiques qu'ils soulèvent, nous offrent une certaine souplesse dans la distribution des rôles. Cette souplesse est en effet nécessaire pour faire face aux désistements qui peuvent se produire pendant les premiers mois de travail, avant que la troupe soit parfaitement soudée.

Il s'agit donc de créer un nouvel espace de pratique et de réflexion théâtrales pour les étudiants et de leur offrir la possibilité de s'investir dans une création qui participe elle-même au rayonnement culturel de l'université. Le projet permet ainsi

- de donner aux étudiants l'opportunité de mettre en pratique et de renforcer certaines compétences acquises dans leur formation ;
- de renforcer le lien entre formation et recherche en montrant comment les questionnements scientifiques et artistiques se nourrissent mutuellement ;
- de créer des passerelles et des rencontres entre les différentes filières de formation et les différents niveaux (licence, master, doctorat) ;
- de valoriser nos formations auprès du public extérieur, en témoignant de la motivation et de l'excellence de nos étudiants et du dynamisme culturel de l'université ;
- de diversifier notre offre de formation, aussi bien du point de vue du contenu que des modalités.

Recherche et création

Les liens entre recherche et création sont nombreux et multiples, et l'atelier « D'après... » est également ancré dans les travaux que nous menons au sein du programme « Anadrame » de l'UMR Litt&Arts (axe « Expérience de la création »), notamment autour du séquençage des spectacles au XVII^e siècle (séquençage à l'échelle de la trame générale, avec les questions de liaisons des scènes ; séquençage à l'échelle de la phrase, avec la question du rythme et de la musicalité de l'alexandrin).

Dès lors que l'on monte une pièce du répertoire, il devient indispensable de se livrer à un travail de dramaturgie qui replace le texte dans son contexte historique (quitte à assumer, de façon consciente, des anachronismes), confronte les lectures qui en ont été faites (pour s'en inspirer ou en proposer de nouvelles), compare les versions quand il en existe plusieurs (quitte à dessiner un chemin inédit dans le jeu des variantes), explique certaines spécificités linguistiques (il faut comprendre le texte pour le faire comprendre), ou rende compte des procédés dramaturgiques. Analyser la structure intime de l'œuvre et la mécanique de sa composition (sans ignorer ses chevilles et ses artifices) nous permet de faire émerger ce qu'elle a de plus intéressant : ses failles, ses incohérences, son inconscient. En ce sens, représenter une pièce de théâtre et en proposer une édition critique sont deux gestes similaires.

Dès lors également que l'on utilise les œuvres du passé dans une perspective de création et non seulement de remise en scène, les travaux sur la dramaturgie classique nous donnent de précieux outils pour adapter le texte tout en restant fidèle à son esprit : ils nous enseignent à considérer une œuvre comme un objet non pas figé, mais en perpétuelle mutation, dont l'édition nous a livré un état parmi d'autres possibles (les sources imitées, les premières ébauches, les étapes de création dont on peut faire l'hypothèse, les continuations ou réécritures postérieures). Ils nous permettent aussi d'appliquer ou de détourner certains procédés dramaturgiques. Abréger le texte (comme nous l'avons fait avec *Le Misanthrope* dans l'édition 2024 de l'atelier, ou comme nous l'avions fait précédemment dans *Le Barbier de Séville en 20 minutes*) nous amène par exemple à modifier le rythme de la pièce, à créer (dans les dialogues comme dans le tissu des scènes) des liaisons là il y avait de la discontinuité, et inversement, à introduire de nouvelles formes de ruptures.

Mais la recherche n'est pas seulement au service de la création : ces deux démarches entretiennent en réalité un dialogue réciproque et fécond. La création permet ainsi, par la pratique, de tester des hypothèses ou de comprendre certains phénomènes. À quelle condition et comment peut-on transformer un personnage individualisé en chœur collectif ? Quel effet cela produira-t-il ? Comment respecter la musicalité de l'alexandrin tout en évitant les écueils de la monotonie ? Que nous apprend sur le fonctionnement de l'œuvre la possibilité de supprimer telle réplique, tel personnage, tel fil de l'intrigue ? En ce sens, la création théâtrale constitue un protocole expérimental.

Modalités

Le projet est porté par l'UFR LLASIC, sous la responsabilité de Marc Douguet, maître de conférences au sein du département de lettres, spécialiste du théâtre français du XVII^e siècle et également comédien et metteur en scène. Il se décline en plusieurs étapes :

- un atelier hebdomadaire (3 heures par semaine), organisé avec le soutien du Service Culture de l'UGA (mise à disposition d'un studio de répétition à l'EST) : travail de dramaturgie, exercices de jeu, répétitions, réflexion préparatoire sur les costumes, la lumière, la musique, le plan de communication, etc. (en groupe ou par petits groupes parallèles) ;
- une première restitution du travail en avril, suivie d'un échange avec le public, organisée avec le soutien de la SFR Création (accueil au Live arts lab de la MACI pour une semaine de résidence) ;
- deux représentations publiques en mai, organisées avec le soutien du Service Culture de l'UGA (mise à disposition du théâtre de l'EST et programmation du spectacle dans le cadre de la programmation culturelle de l'Ouvre-boîte) ;
- la mise en ligne de la captation du spectacle, permettant de garder une trace du travail effectué et de poursuivre sa diffusion.



Le projet est également pensé en complémentarité et en dialogue avec le programme « Anadrame » de l'axe « Expérience de la création » de l'UMR Litt&Arts, qui organise dans l'année :

- une masterclasse animée par un praticien ou une praticienne, centrée sur l'interprétation et/ou la mise en scène du texte au programme de l'atelier ;
- une conférence prononcée par un chercheur ou une chercheuse spécialiste de l'œuvre au programme de l'atelier

Dates de l'édition 2025

- résidence de création au Live arts lab de la MAC et première restitution : 21-25 avril (représentation le 25 avril à 17h)
 - représentations publiques au théâtre de l'EST : 21 mai (deux représentations : 12h et 19h)
 - artistes et conférenciers invités dans le cadre du programme « Anadrame » : Stéphane Braunschweig et Anne-Françoise Benhamou, au sujet de la mise en scène d'*Andromaque* par Stéphane Braunschweig au Théâtre de l'Odéon en 2023 (à confirmer)
- Les représentations sont gratuites et ouvertes à tous.

Participants

Axel Afonso (L2 Arts du spectacle) : jeu (Pylade, Phœnix)
Antoine Bory (L1 Lettres classiques-philosophie) : jeu (Oreste)
Adam Boucard (titulaire de la licence Arts du spectacle, promotion 2024) : jeu (Andromaque)
Lucie Cervantès (M1 MEEF) : jeu (Hermione)
Jordan Gadeau (L2 Arts du spectacle) : jeu (Pylade)
Pavel Gerbin (L1 Lettres classiques-histoire) : jeu (Pyrrhus)
Aimie Jacques (L3 Lettres modernes) : jeu (Céphise)
Marie Rovecchio (M1 ALC) : jeu (Cléone)
Iris Servet (L1 Arts du spectacle) : jeu (Pylade, Phœnix) et musique (piano)

Alicia Ratgris (L1 Arts du spectacle) : costumes
Thibault Affre (titulaire de la licence Arts du spectacle, promotion 2024 ; élève à l'ENSATT en conception de costume) : costumes
Iuliia Zelinskaia (L3 Arts du spectacle) : assistanat à la mise en scène, régie lumière
Rémi Berna (titulaire de la licence Arts du spectacle, promotion 2024) : régie lumière
Alissa Skorikova (L3 Arts du spectacle) : affiche et supports de communication

Au-delà des enjeux purement pédagogiques ou scientifiques, le projet espère renforcer la cohésion de la communauté universitaire en créant des liens entre différents parcours (lettres et arts du spectacle), différents niveaux (licence et master), ainsi qu'entre étudiants et anciens étudiants (certains participants, fraîchement diplômés, poursuivent leur engagement au sein de la troupe).

L'édition 2025 réunit la plupart des participants de l'édition 2024, qui ont souhaité approfondir leur expérience du jeu et de la dramaturgie (il s'agissait, pour certains, de la première expérience théâtrale). Ils sont rejoints par de nouveaux membres. Pour permettre au plus grand nombre de participer, certains rôles ont été transformés en personnages collectifs (ce qui pose également, au niveau scientifique, la question de l'individualisation de la parole dans le théâtre du XVII^e siècle et du rapport entre le confident classique et le chœur antique).

Archives des précédentes éditions

Présentation de l'édition 2024 et captation vidéo du spectacle : <https://faculte-h3s.univ-grenoble-alpes.fr/realisations/actualiser-les-classiques-atelier-de-pratique-theatrale-1376562.kjsp>

Présentation de l'atelier « Dire et jouer le vers de théâtre », animé par Bertrand Pazos dans le cadre du programme « Anadrame » : <https://litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/fr/actualites/dire-et-jouer-vers-theatre>

Budget

Outre les costumes, accessoires et éléments de décor, l'édition 2025 nécessite, pour son bon fonctionnement, la location d'un piano et l'achat d'un tulle.

La location d'un piano (la MACI n'en possède pas). La plupart des membres de la troupe sont également musiciens. Le dialogue entre la musique et le texte vise ainsi à promouvoir la diversité des talents de nos étudiants ; à équilibrer la participation de chacun (les comédiens ayant un rôle moins important seront plus particulièrement mis à contribution pour la création musicale) ; à réfléchir, enfin, aux liens entre tonalité littéraire et tonalité musicale (il s'agira notamment de tester les hypothèses développées par Marie Demeillez dans « Tempéraments inégaux et caractères des modes : l'énergique variété des tonalités », dans *Watteau au confluent des arts*, Presses universitaires de Valenciennes, 2009).

L'utilisation d'un tulle monté sur une patience manuelle répond à un double objectif : écran de projection, il permettra également varier les procédés d'apparition des personnages. On espère montrer que le théâtre de la seconde moitié du XVII^e siècle se prête à des jeux de dévoilement qui gardent la mémoire des techniques

scénographiques propres à l'époque dite « baroque » et renouvelle notre interprétation des traditionnels mouvements d'entrée et de sortie.

Les éléments de costumes et de décor pourront être réutilisés par d'autres projets artistiques de l'UGA.

Images : édition 2024 (*Le Misanthrope*, d'après Molière). ©Anna Anufrieva.